

En route



Mensuel
francophone de
l'Église Évangélique
Méthodiste
n° 61 – Février 2010



*La
bonne
empreinte*

4 *Sommes-nous meilleurs
que Copenhague ?*

5 *Son empreinte sur nos vies –
Avatar, Copenhague, la Bible*

10 *La vie de nos Églises*

2 **sommaire**

Sommaire

méditation

- 3 Le calme et la confiance, une force !

actu

- 4 Sommes-nous meilleurs que Copenhague ?

billet de l'évêque

- 5 Son empreinte sur nos vies

dossier : écologie, Copenhague...

- 6 Avatar, Copenhague et la Bible – Mesures drastiques

vie de l'Église : week-end interÉglises

- 8 La sagesse au rendez-vous

vie de nos Églises

- 10 Centenaire de Tabor à Bischwiller
Tunis : Arrivée du couple pastoral Agré
Installation : Hamid et Sarah Guernine à Constantine
Installation : pasteur Ricardo L. Koch à la CCLA à Genève

vie de notre Église

- 14 Un hommage appuyé au pasteur méthodiste Emilio Castro

mots croisés

- 15 La grille du mois

poème

- 16 Nous te louons pour l'eau

Illustration de la Une : © Sabrina Rivel

Éditorial

Empreinte

Réchauffement climatique, prolifération des armes et terrorisme posent leur sombre empreinte sur notre présent et hypothèquent notre avenir. À ces maux, nos gouvernants n'opposent souvent que des mots... Creux, mais peu d'actes conséquents ! Au Sommet de Copenhague par exemple.

À notre petite échelle, nous nous en tenons souvent, nous aussi, aux paroles. N'est-il pas opportun de nous engager ici et maintenant dans un choix de vie conséquent par rapport à la planète en danger ? Il est de mauvaises habitudes à abandonner et de bonnes à contracter.

Les évêques de l'Église Méthodiste Unie et notre propre évêque Patrick Streiff s'unissent pour relayer ce message prophétique de circonstance. En avant-garde du Royaume de Dieu, n'avons-nous pas à réviser notre propre empreinte écologique, à savoir notre consommation humaine de ressources naturelles ? Notre Église sœur en Grande Bretagne nous en montre le chemin : la politique des petits pas porte de grands fruits ! Tout geste de générosité, fût-il modeste, tout acte de charité même infime donne un aperçu du Royaume qui vient. Révisons donc notre façon de penser et de vivre. Même si un tel impératif moral ne recouvre que partiellement l'exigence évangélique, il s'inscrit néanmoins dans cette ligne !

Ajoutons que le respect de la création n'entraîne pas la remise en cause de l'ordre créationnel et la confusion entre humains, animaux et végétations. Chaque élément de la création a de la valeur en soi, mais tout n'est pas à mettre sur le même plan, comme le suggèrent *Avatar*, la dernière œuvre de James Cameron, ainsi que certains écologiques dans une optique panthéiste (voir article de David Loché).

Et n'allons pas nous imaginer que nous allons nous sortir du borborygme écologique par nous-mêmes. Suprême illusion que colporte l'homme imbu de lui-même. L'Écclésiaste revu et revisité lors du week-end interÉglises dénonce les mirages et les expédients de l'homme prétendant se passer de l'essentiel.

Le monde a besoin d'un sauveur plus que d'un sauveteur, du salut intégral plus de simples mesures ponctuelles et partielles. Seul le grand Sage a la capacité de susciter du neuf. Encore faut-il faire appel à lui, Jésus-Christ ! Son pouvoir de rénovation est illimité : il est l'empreinte exacte de l'être de Dieu, le nouvel Adam, le prototype de la nouvelle société et le premier-né d'une multitude de frères. Pour peu qu'il pose son empreinte ou sa marque sur nos vies, nous serons capables de distiller du frais et du vrai : *Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau* (2Co 5.17).

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010 – **N° d'impression** : 090958
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUURES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr> **Landersen** : <http://www.landersen.com/>

Le calme et la confiance, une force !

C'est dans le retour à Dieu et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !
Es 30.15

À la fuite en avant et aux expédients

Face à la menace assyrienne, les dirigeants du peuple d'Israël n'avaient pas trouvé d'autre solution que de fuir pour se réfugier en Égypte. Ils disaient : *Nous fuirons à cheval. Ou bien : Nous irons sur des chars rapides* (v. 16).

Ne sommes-nous pas parfois comme ces dirigeants qui fuient devant les problèmes insolubles à vue humaine sur lesquels, pourtant, Dieu est souverain. La plus grande erreur des chefs d'Israël, c'est de se reposer sur leurs propres solutions pour échapper aux défis qui se présentent à eux.

Préférons la confiance

Nous avons tous entendu un jour une méditation sur le thème de la confiance en Dieu. Nous nous sommes tous dit qu'il s'agissait là d'une pensée encoura-

geante. Pourtant, lorsque la tuile vient troubler la quiétude de notre existence, nous revenons toujours à nos vieux réflexes. Parce que le Maître tarde à répondre, ou parce que les situations nous semblent insolubles, nous croyons pieusement qu'il nous faut nous en remettre à nos propres forces.

Méfions-nous des apparences

Nous vivons une époque dans laquelle le rôle de l'image est prépondérant. Il suffit d'observer les notables politiques ou artistes se mettre en valeur dans les médias. On existe parce qu'on se montre, il nous faut absolument faire pour exister. La légitimité de quelqu'un et de ce qu'il entreprend se mesure à ses résultats. Le succès se chiffre. Parfois, en tant que chrétiens, nous pouvons nous aussi être tentés d'agir de la sorte comme si nous avions besoin de prouver quelque chose aux autres ou à nous-mêmes.

Apprenons la prière

Il est un domaine pourtant qui semble échapper à cette tendance : la prière. Chaque semaine, lors des annonces, nous apprenons qu'un groupe de prière se réunit dans notre Église. Il est pourtant si peu fréquenté. Pourquoi ?

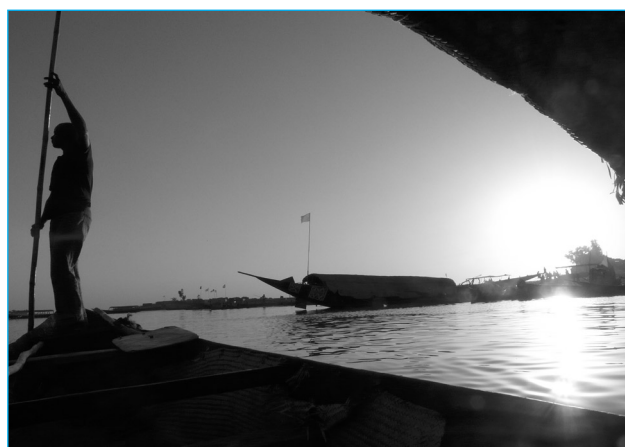
Le calme et la confiance forgent en nous une force non négligeable jusque sur le terrain de la prière.

Peut-être parce que la prière est l'antidote contre l'activisme. Lorsque la prière devient une œuvre, on finit vite par s'assécher ou avoir les pensées vagabondes... Le moment de prière n'est plus central et finit par prendre trop de temps dans notre agenda chargé. Nos esprits conditionnés par la mentalité ambiante jugent la prière inutile et se perdent dans les activités. On ne prend plus le temps d'écouter Dieu.

Une relation de qualité avec Dieu

Nos démarches sont plus souvent motivées par le désir de faire que par le désir d'être, mais la prière ne fait pas partie des œuvres. Elle caractérise au contraire ceux qui veulent vivre ce qu'ils sont. Nos activités devraient plus découler de ce que nous sommes dans notre relation avec Dieu que de ce que nous devons faire. Lorsque nous sommes dans l'activisme, un jour ou l'autre, nous perdons pied parce que nous sommes confrontés à nos limites. Dieu nous dit : *C'est dans le retour à Dieu et le repos que sera votre salut. C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.*

Dans les moments de prière et de communion avec notre Dieu, nous retrouvons les forces pour la journée et l'espérance qui dépasse toutes nos solutions humaines. C'est là aussi que nous reconnais-



© Quentin Stoeffler

4 **m**éditation

Le calme et la confiance, une force !

► sons la souveraineté de Dieu sur tous les événements, y compris ceux que nous ne maîtrisons pas.

Le calme, la confiance et le salut découlent d'une relation de qualité

avec Dieu et celle-ci se vit dans la prière. Retournons à Dieu en prière, réapprenons à mettre la prière au centre car : *L'Éternel attend pour vous faire grâce, ainsi il se lèvera*

pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui ! (v. 18) ■

David Loché 
pasteur

Actu

Sommes-nous meilleurs que Copenhague ?



Un drapeau américain flotte sur une raffinerie de pétrole près de Houston, au Texas, photo prise en septembre 2008. Le Conseil des évêques de l'Église Méthodiste Unie a approuvé le 3 novembre 2009 une déclaration sur le respect de l'environnement au cours de sa réunion d'automne près du lac Junaluska. Une photographie UMNS de Mike DuBose.

En décembre dernier, les chefs de gouvernements se sont réunis à Copenhague pour décider de la suite des accords de Kyoto sur le climat. Les résultats furent maigres. Beaucoup de gouvernements ont exprimé leurs bonnes intentions, mais (trop) peu étaient d'accord pour fixer des objectifs contraignants. Dans le cadre de la rubrique Actu commune à quatre journaux (Christ seul, En route, Horizons évangéliques, Pour la Vérité), notre évêque Patrick Streiff évoque la contribution des évêques méthodistes à ce débat essentiel.

Et nous, les chrétiens, sommes-nous meilleurs ? En novembre dernier et après trois ans d'un processus de dialogue et d'écoute de nos membres, le Conseil des évêques de l'Église Méthodiste Unie a édité une lettre pastorale et un document de base : « La création renouvelée de Dieu : un appel à l'espérance et à l'action ». La lettre et le document évoquent les trois grandes menaces pour la survie sur notre planète : un monde où prolifèrent les armes (y compris les armes nucléaires qui constituent un grand danger) et ravagé

par la violence ; la pandémie de la pauvreté et de la maladie ; la dégradation de l'environnement et les changements climatiques. Les trois menaces se nourrissent mutuellement et aggravent la situation comme une tempête qui se lève.

La lettre n'est pas adressée aux politiciens avec des exigences concrètes mais aux membres de nos Églises locales, de façon à ce :

- qu'ils réalisent le lien entre l'Évangile et ces défis dans notre société !
- qu'ils deviennent les premiers à célébrer la fidélité de Dieu pour renouveler la création au milieu de ces menaces !
- qu'ils soient prêts à répondre à l'action de Dieu et à s'engager à leur tour dans cette œuvre de renouvellement !

La foi n'est pas seulement individuelle, mais également sociale. Dans la genèse du document, les politiciens étaient les plus intéressés à ce que nous évoquions clairement les conséquences de notre foi au niveau de ces trois grands thèmes. Le document veut nous amener, nous les chrétiens, à vivre la sanctification personnelle, mais également la sanctification dans les domaines social et environnemental. *La création soupire et souffre les douleurs de l'accouchement. Toutefois, elle a l'espérance d'être elle aussi libérée de l'esclavage de la corruption pour prendre part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Rm 8.21).*

Avant-garde du Royaume

Lorsque nous ouvrons les yeux à la présence de l'Esprit rénovateur de Dieu dans le monde, nous nous réjouissons de chaque acte de charité, de chaque pratique juste, de chaque personne qui se bat courageusement pour la paix, de chaque moment de réconciliation, de chaque cessation d'hostilités et de violence et de chaque habitat restauré, comme un aperçu du Royaume de Dieu.

Les chrétiens deviennent-ils l'avant-garde d'une création renouvelée de Dieu ?

PS : Lettre pastorale du Conseil des évêques de l'Église Méthodiste Unie « La Création renouvelée de Dieu : un appel à l'espérance et à l'action » sur le net : [http://ueem.umc-europe.org/ueem/DECLARATIONS_OFFICIELLES/91103_Creation-Lettre_pastorale_\(liturgie\)-fr.doc](http://ueem.umc-europe.org/ueem/DECLARATIONS_OFFICIELLES/91103_Creation-Lettre_pastorale_(liturgie)-fr.doc). Ainsi que le site spécial de l'EEM sur le même sujet : www.hopeandaction.org

Patrick Streiff 
évêque de l'Église Évangélique Méthodiste

Mesures drastiques



Le révérend Dr Martyn Atkins, secrétaire général de l'Église méthodiste de Grande-Bretagne, a souscrit à la campagne 10:10 (réduction d'émission carbone de 10 % en 2010) le 6 janvier au nom de la centaine de permanents de la Methodist Church House à Londres. Tout au long de 2010, le personnel cherchera à réduire de 10 % la consommation d'énergie du bâtiment.

Martyn a déclaré : « Nous commençons à changer le monde si nous changeons nos vies et nos modes de vie. Il est donc tout à fait juste qu'en tant que disciples chrétiens, nous nous soucions du com-

mandement de Dieu à être de bons intendants de la planète, et de plus en plus 'gardiens de la terre' plutôt que 'mangeurs de la terre' ; nous nous engageons à suivre la campagne 10:10. Ensemble, nous pouvons opérer de petits changements, mais des changements significatifs, et exprimer notre espoir dans le futur que Dieu nous réserve ».

En usant du principe de « petites actions, grosse différence », le personnel du bureau de Londres sera encouragé à éteindre les lumières et les ordinateurs lorsqu'ils ne sont pas en usage. Il y aura aussi une enquête sur les déplacements : ce sera un défi pour l'année qui vient : regarder de plus près les usages en la matière en Grande-Bretagne et dans les Églises partenaires du monde entier.

On a déjà commencé à faire des économies d'énergie à la Methodist Church House. Les imprimantes de bureau ont été remplacées par des imprimantes en réseau plus efficaces. Tout le personnel de bureau a son bac pour matériaux à recycler et les matériaux non recyclables

sont maintenant déposés dans des poubelles différentes communes. Suite aux résultats d'un audit indépendant effectué par le service « Carbon Trust », l'Église investira dans un système approprié de gestion des bâtiments et de détection de l'éclairage (par PIR : capteurs infrarouges passifs).

Tamsin Omond, coordonnateur religieux de la campagne 10:10, a déclaré : « C'est formidable que l'Église méthodiste se joint à l'initiative. Les groupes religieux se sont exprimés très forts sur cette question et il est essentiel de transformer les paroles en action si l'on veut s'attaquer au problème mondial du changement climatique. Toutes nos actions personnelles renforcent le message destiné à nos gouvernements, à savoir que nous attendons énormément des accords internationaux ».

L'Église au sens large est encouragée à participer à la campagne via : <http://www.1010uk.org>.

7 janvier 2010

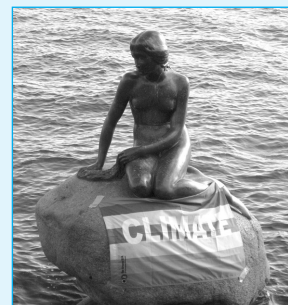
Église méthodiste de Grande-Bretagne/eemni ■

Sommet de Copenhague sur le climat

Pour endiguer le réchauffement climatique, la Conférence a pris la décision de ne pas dépasser 2° de réchauffement global des températures par rapport à 1990. Malheureusement, l'accord ne prévoit pas d'engagements de réduction des émissions.

Du point de vue du Conseil œcuménique des Églises (COE) et des groupes non gouvernementaux présents à Copenhague, l'accord fait peu de chose pour mettre un terme aux dommages causés par les changements climatiques, en particulier pour les plus pauvres. Les plus pauvres seront une fois de plus les plus affectés par cet accord inéquitable, déplore Kerber du COE. Tous réclament la reprise des négociations entre tous les pays dans le but de fixer des cibles de réduction claires pour les pays industrialisés, prévoyant une diminution des émissions de CO2 de 40 % d'ici 2020, et d'allouer annuellement un montant de 150 milliards de dollars aux mesures d'adaptation dans les pays en développement les plus vulnérables, comme l'a demandé l'archevêque Desmond Tutu lors de la remise à Copenhague des signatures collectées par la campagne « Compte à rebours pour la justice climatique ».

« La lutte continue, a affirmé Kerber. Nous devons nous appuyer sur la mobilisation incroyable des Églises et de la société civile qui poursuivront leurs efforts l'année prochaine par des prières, des sonneries de cloches et des actions de sensibilisation, afin de parvenir à l'accord équitable, ambitieux et impératif qui n'a pas été réalisé à Copenhague en raison de la mauvaise volonté de la plupart des pays industrialisés ».



© Verts Midi-Pyrénées

D'après le COE

Sur ce thème de l'écologie, lire aussi l'encart de la page 9 intitulé : « Mardi Tindal ».

 Christian Eichelberger

**Comment échapper à l'insipide
et renouer avec le sens ?
Retour sur le week-end interÉglises
(26 et 27 septembre 2009
à Landersen avec Yves Garet)
où l'enseignement de l'Ecclésiaste
était remis à l'honneur.**

Prendre conscience de nos insuffisances

Le livre de l'Ecclésiaste est un livre difficile qui nous remet en cause. Il commence par un constat : à savoir que la vanité est cadrée sous le soleil. La vanité, c'est une légèreté, une inconsis-

tance, une vapeur de la buée, de la vapeur. Rien n'est digne de confiance, rien n'a de poids (Es 40.15 ; Jc 4.14 ; Dn 5.27).

Comment l'Ecclésiaste peut-il être aussi radical dans ses propos ? Tout ce que l'homme tient pour concret, acquis, n'est que du vent. Il nous dit aussi que ce n'est que de l'illusion : sur soi, sur les autres, sur le monde.

À bas les masques

L'Ecclésiaste nous tend un miroir : pourquoi vouloir plus, savoir plus, maîtriser plus ? Il veut arracher nos masques, dénoncer nos fuites. En quoi l'homme devient plus homme avec tous ses profits, car l'homme est toujours enfermé dans sa condition ; l'homme et son histoire n'y font rien.

L'Ecclésiaste ne proclame-il pas indirectement la réalité de la vie, de la foi et de Dieu ?

Il nous met dans l'impossibilité de nier le besoin. Mais nous sommes mal placés pour reconnaître nos besoins : nous les bricolons. Le monde est inadéquat dans ses réponses.

Tout est vanité. Cela traduit bien un besoin, un manque, un besoin de justice. « Mais sous le soleil, tu ne trouveras pas » L'Ecclésiaste n'apporte pas quelque chose, il nous dit : « Il te manque quelque chose » « Est-ce que ta vie est consistante ? »

Avouer ses besoins

L'Ecclésiaste nous délivre de notre implacable volonté de nous auto-satisfaire dans l'illusion, le rêve, le mensonge. Du

Week-end inter La sagesse au

non-sens énoncé, il suggère le bon sens. Il nous prépare à voir notre besoin. Sans ce besoin, nous sommes amenés à y répondre par nous-mêmes, par nos tentatives de substitutions de la grâce.

La bonne nouvelle : c'est sortir de la vanité. En acceptant de laisser Dieu le faire en nous (Os 14.8). Le Fils ne fait rien de lui-même, comment oserions-nous faire par nous-même ?

S'adresser à qui de droit

L'Ecclésiaste : Y a-t-il une sagesse possible ? En quoi peut-elle s'adresser à nous ? La sagesse nous aide à comprendre les choses. Nous sommes souvent placés sous des énigmes insolubles. L'homme se rassure par des discours. L'homme moderne cherche à se rassurer. « On ne désire pas ce qu'on ne connaît pas ». La réalité et la vérité viennent de Dieu. La vérité empêche la réalité d'être désespérante. Tout est vanité, mais tout est don de Dieu.

Même si c'est dérangeant

Le Dieu de l'Ecclésiaste est-il le Dieu de la révélation ? Accueillons le texte de l'Ecclésiaste qui nous dérange et qui nous résiste. Ce texte troublant et déconcertant adressé au peuple de Dieu dans le désir de laisser Dieu souverain agir dans nos vies (1.13).

Dangers et abus dans cette relation

L'Ecclésiaste n'emploie pas l'expression « Mon Dieu ». Prudence : nous ne possédons pas Dieu. Soyons reconnaissants ➤

Statue du « Penseur » de Rodin, photo de Walké sous Creative Commons.



Églises à Landersen rendez-vous

► d'être connus par Dieu plutôt que d'affirmer « connaître Dieu ».

S'approprier Dieu, c'est le réduire à notre image, à nos compréhensions. Trop de familiarité nous fait perdre le respect de Dieu. Nous risquons la distance avec celui à qui on s'adresse.

L'Ecclésiaste nous invite donc à une disposition fondamentale : celle d'écouter et d'avoir une relation. Luc 8.18 nous met en garde dans la manière dont nous avons d'écouter. Devant Dieu, laissons-nous sonder (ce que nous sommes, notre misère). Écoutez, faites silence ! Sinon, vous risquez de faire rentrer Dieu dans la vanité de nos vies.



Écoutons la fin de tout ce qui a été dit : Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme (12.13).

La crainte de Dieu

La crainte de Dieu, ce respect dans la permanence, dans la sûreté de Dieu. Cette crainte ouvre à la présence de Dieu. Le Dieu de l'Ecclésiaste qui est aussi

le nôtre veut que face à nos abandons, nous soyons convaincus de la réalité de ce monde, nous faire rendre plus merveilleux le salut de Dieu, rendre imaginable son amour, incompréhensible sa grâce pour faire de nous de réels témoins sans illusion. Nous lui témoignerons ainsi notre reconnaissance.

Au terme de cette conférence, je n'ai pas obtenu toutes les réponses à mes questionnements. Mais, était-ce indispensable ? Avec l'Ecclésiaste, mon besoin de Dieu a pu enfanter. C'était le but, non ? ■

Version longue sur le net

Mardi Tindal

*modératrice de l'Église Unie du Canada
au Sommet de Copenhague*

« Les changements climatiques constituent le plus grand défi moral de notre époque. Notre façon d'y répondre reflétera notre courage. Nos mains ne touchent pas la terre avec suffisamment de délicatesse pour le bien-être de la vie elle-même. Nous savons que tout ne va pas bien dans la création. Au lieu de nourrir la vie dans notre monde, nous nous rendons malades ainsi que la terre. Cela signifie que nous devons conclure entre nous un grand marché pour permettre à la vie de se poursuivre dans l'espérance et l'humanité. Nous devons être prêts à prendre des décisions, à faire des sacrifices et à poser des gestes de bonne volonté les uns envers les autres et envers la planète. Malgré la peur et les prédictions sombres qui dominent bien des discussions sur les changements climatiques, nous sommes un peuple de foi qui croit que l'espérance peut vaincre le désespoir et que par un effort commun nous arriverons à des solutions pour poursuivre notre marche de façon saine et durable en ce monde ».

Source :
<http://cafechange.wondercafe.ca/discussions/questions-mondiales/Eglise-unie-leaders-religieux-changements-climatiques>



Centenaire de Tabor à Bischwiller

 Christian Gunther

Le dernier trimestre de l'année 2009 a été marqué, pour la communauté de Bischwiller, par la commémoration du centenaire de la construction de la chapelle Tabor, inaugurée le 3 octobre 1909. Temps fort vécu au rythme des diverses manifestations et rappel des bénédictions reçues du Seigneur au cours des décennies passées comme rappel de l'engagement fidèle des générations antérieures.

Musique bulgare

Le 16 octobre, nous avons eu la joie d'accueillir, pour la troisième fois, l'ensemble de musique de l'Église de Sofia qui nous a conduits dans un moment de musique classique, folklorique bulgare et spirituel. Le groupe

était accompagné d'un missionnaire coréen œuvrant dans leur communauté. Les cantiques qu'il a chantés avec une sœur bulgare ont particulièrement ému l'assistance. Le produit de l'offrande a été affecté aux œuvres sociales de leur Église.

C'est la fête à l'Église

Les 24 et 25 octobre, c'était la fête à l'Église. Les festivités officielles ont démarré le samedi dans l'ancienne salle de culte entièrement rénovée, en présence du conseiller général, de représentants de la municipalité et des autres communautés religieuses, d'anciens pasteurs et d'invités divers. Une occasion pour notre surintendant Daniel Nussbaumer et notre président Bernard Lehmann d'exprimer notre reconnaissance à notre Seigneur qui est encore le même aujourd'hui et qui nous exhorte à porter du fruit à l'exemple des générations passées. Christian Gunther nous a rappelé les circonstances de la construction de la chapelle, construction possible grâce à un legs important d'une famille Lüttmann de Gries, qui a permis de couvrir tous les frais, achat du terrain compris. La fête s'est ensuite poursuivie autour du verre de l'amitié par la visite de l'exposition du centenaire puis, en soirée, par un concert du groupe « White Spirit » qui a délecté une nombreuse assistance par ses

chants rythmés, invitant à une réflexion sur le vrai sens de la vie. Le lendemain, après un repas communautaire qui a réuni près de 120 personnes, un culte festif de reconnaissance a été célébré dans une Église comble, auquel participait la chorale, le groupe de jeunes et un groupe musical. Dans leur message, Bernard Lehmann et Daniel Nussbaumer ont développé les versets choisis pour la circonstance : Jn 15.5 et Hé 13.8.

En présence des autorités

Ont assisté à ce culte, Mme le Maire, Nicole Thomas, accompagnée de son époux et de deux adjoints. En une brève intervention, elle a relevé la vocation d'accueil de Bischwiller, soulignant l'engagement de la communauté au niveau de la vie locale et se réjouissant de la bonne entente entre cultures et religions diverses à Bischwiller.

Étaient également présents quelques anciens pasteurs (Étienne Rudolph, Beyong Koan Lee, Willy Funtsch ainsi que Bernard Lehmann et Daniel Nussbaumer déjà cités). Chacun à sa manière, en termes émouvants, avec un brin d'humour, a évoqué quelques souvenirs de son ministère à Bischwiller. Une lettre de Werner Roth, qui n'a pas pu être des nôtres, a été lue et des messages d'amitié affichés. Un délicieux goûter permettant encore de passer un agréable moment de convivialité et de partage a clôturé cette belle journée. ➤



 Daniel Nussbaumer
surintendant

Tunis : arrivée du couple pastoral Agré

Et ici à Tunis aussi le jour est enfin venu où tout rentre dans l'ordre. Avec deux heures de retard, à 4 heures du matin, en ce jour du 18 décembre 2009, toute la famille Agré de Côte d'Ivoire est bien arrivée. Avec des amis de l'Église réformée de Tunis nous les avons conduits dans leur nouvelle demeure à Montfleury. Seule la température était vraiment fraîche pour des gens débarquant de Côte d'Ivoire et avec un chauffage ne fonctionnant pas. Mais le technicien passait encore dans la journée.

Isaac et Jacqueline Agré partageront leur engagement, dans un premier temps en tous les cas, entre l'Église réformée et Caritas avec le travail parmi les migrants, reprenant la suite du travail des Kayij. Ils seront aussi un soutien pour les nombreux méthodistes de Côte d'Ivoire présents à Tunis. Bien des questions sont encore ouvertes, surtout du point de vue administratif ; les trois jeunes, Romuald, Patrick et Nathan, entameront dès que possible leurs études à l'université. À toute la famille, nous leur souhaitons courage et patience dans la découverte et l'apprentissage de tout ce qui est nouveau. Que Dieu les garde et les bénisse et que tous soient une bénédiction pour ceux qu'ils rencontreront sur leur chemin !



➤ Mais notre programme du centenaire n'était pas terminé pour autant ! Le 14 novembre nous avons eu la joie d'accueillir la chorale Gospel 2, dirigée par Don Crigg, à la Maison des Associations et de la Culture, devant un auditoire enthousiaste de plus de 500 personnes.

Rappelons que Bischwiller a été lieu de répétition et qu'une dizaine de membres de notre Église figuraient parmi les choristes.

Conférence

Le 27 novembre enfin, une soirée conférence nous était proposée. Daniel Husser évoquait dans un premier temps les origines et évolutions du métho-

disme, Christian Gunther prenant ensuite la relève pour nous parler de l'histoire du méthodisme à Bischwiller : première tentative d'implantation en 1855, communauté méthodiste épiscopalienne de 1870 à 1900, Evangelische Gemeinschaft à partir de 1870. Malgré le fort investissement nécessaire des uns et des autres, le Centenaire nous aura fait vivre des moments excep-

tionnels bénis. Que le Seigneur nous accorde de continuer à être fidèles dans la mission qu'il nous confie !



« Installation » à Constantine : Hamid et Sarah Guernine

 Roger Correvon
pasteur

***Voici quelques impressions
du voyage et de « l'installation »
de la famille Guernine Hamid et Sarah
à Constantine,
écrites par le pasteur Roger Correvon.***

Comme Hamid et Sarah tenaient beaucoup à ce que je les accompagne dans le départ de cette nouvelle étape de leur vie et en accord avec mon conseil, j'ai décidé d'aller à Constantine.

Ca déménage

Nous sommes partis le vendredi matin en voitures, dont une fourgonnette pleine de presque toutes leurs affaires d'Alger. Ce voyage me réjouissait devant la beauté et la grandeur des paysages que nous traversons. Le soleil était avec nous, grâce appréciée ! Le tapis lisse de l'autoroute m'a fait oublier, pour

un temps, que nous étions en Algérie. La petite Lydia gazouillait dans la voiture et nous incitait aux rires. Je sentais Hamid et Sarah heureux de ce virage dans leur vie. Que Dieu les bénisse, les garde et les fructifie dans leur « nouvelle maison », comme le disait Lydia. Le voyage dura environ 9 heures, sans incident.

Arrivé au début de la nuit à Constantine, je m'étonnais de la propreté des rues et des avenues que nous empruntions. Bien sûr que je ne reconnaissais plus du tout la ville que j'avais visitée en 1969. Un groupe de jeunes gens, très sympathique, sans méfiance du tout, nous indiqua l'emplacement de l'église. Hocine, Djamila, Djamil et Kader nous attendaient. Chaleureuses salutations, accolades fraternelles !

Accueil chaleureux

J'étais étonné du bâtiment de l'Église, propre, clair, aéré, aux pièces très spacieuses avec sa chapelle chaleureuse et accueillante. Vraiment magnifique. Je me réjouissais de tout ce que mes yeux voyaient pour Hamid, Sarah et Lydia. Cela va les changer du studio de Reda Houhou ou de leur petit appartement aux « Eucalyptus ». Pourvu qu'ils n'oublient pas de se rencontrer dans ces grands espaces, que Lydia visitait en petit vélo à trois roues !

Une bonne tablée de spaghettis fumants nous attendait. Vraiment Djamila s'est donné beaucoup de peine et de cœur pour nous accueillir. Nous parlions de choses et d'autres.

Nous dormions à trois, Saïd, le chauffeur de la fourgonnette et moi-même dans la salle au fond du rez-de-chaussée. Le soleil se leva sur le grand jour de la transition de ministères, pour l'un de quitter et pour l'autre d'arriver. La jolie chapelle, baignée d'une lumière tamisée, se remplissait petit à petit de quelques frères et de quelques femmes au voile bien serré. Hocine ouvrit le culte aux environs de 10 h 10. Nous étions un peu plus d'une quinzaine de personnes clairsemées sur les bancs. Mais au fur et à mesure du déroulement du culte, qui dura plus de 3 heures, quelques personnes arrivèrent au compte-gouttes. Ce qui fait qu'à la fin du culte nous étions environ 25 personnes.

J'étais assis avec Saïd et Djilani au deuxième rang. Kader, Hamid et Sarah, plus quelques autres frères, dont une sœur, étaient assis sur les bancs qui formaient un carré, en dessous de la chaire. Face à l'assemblée, Hocine, très décontracté, dirigea la rencontre tout en restant assis sur le banc.

Saine et sainte interpellation

Il nous fit chanter quelques chants en arabe, puis commenta le Psaume 91. Hocine informa l'assemblée que des lettres de l'Église Méthodiste lui ➤



Genève : installation du pasteur Ricardo Lorenzo Koch à la CCLA

Dimanche 7 décembre, l'attente a pris fin pour la Communauté Chrétienne Latino-Américaine. Le pasteur – missionnaire longtemps attendu – est arrivé à Genève avec sa famille. Ricardo Lorenzo Koch est un pasteur méthodiste brésilien et son Église l'a mis à la disposition du Conseil mondial de la mission de l'EEM (GBGM), disposé à envoyer une nouvelle personne pour accompagner le travail de la branche lusophone et hispanophone de l'Église Évangélique Méthodiste à Genève à la suite du départ de Jairo et Simei Monteiro (retour au Brésil) et de celui qui suivra sous peu de la pasteure Roswitha Golder qui se tourne, elle, vers de nouveaux défis : mandat au sein du mouvement « Témoigner ensemble à Genève ». Le culte d'installation réunissant les deux branches hispanophone et lusophone s'est déroulé avec une communauté reconnaissante qui attend beaucoup de son nouveau pasteur.



avaient été envoyées pour lui et Hamid, mais qu'il n'était pas nécessaire de les lire, son commentaire serait amplement suffisant. Il rappela que l'Église de Constantine était une Église méthodiste et qu'Hamid avait été nommé pour le remplacer au poste de Constantine. Il donna ensuite la parole à Hamid et Sarah pour la prédication.

Le thème était « Savoir attendre et persévérer malgré tout ». Avec le texte de Néhémie 1.7-11. Tout commence par la prière, dans un face à face, dans les larmes avec Dieu. Prise de conscience du péché, des oppositions et mise en route, obéissance

à la volonté de Dieu de vouloir reconstruire les murailles du Temple. Il parla aussi de l'entêtement de Paul à ne plus vouloir travailler avec Marc parce qu'il ne l'avait pas suivi en tout. Ce qui entraînera la séparation d'avec Barnabas, pas forcément voulue par Dieu. Il regrettait ces amitiés rompues entre les serviteurs pour des incidents mineurs. Mais malgré tout cela, Dieu continue son œuvre de construction, de restauration du Temple.

Excellent message, sobre, clair, bien fouillé et actualisé. Sarah traduisait simultanément en arabe. Le couple fonctionnait parfaitement bien avec amour et harmo-

nie. Et la petite Lydia se promenait un peu dans les rangs en gazouillant.

Puis Hocine invita Kader à conduire le moment de Sainte Cène. Il donna une courte introduction simple et claire. Puis les deux distribuèrent la cène à l'assemblée.

En tout, le culte dura 3 h 20 et nous fûmes tous invités, autour de quelques gâteaux, à faire connaissance les uns des autres.

J'ai confiance, j'espère et je prie qu'Hamid et Sarah aient un ministère béni sous le regard de Dieu.

Emilio Castro : un hommage appuyé à ce pasteur méthodiste

✎ Francesc J. Vendrell

*L'Église a ses héros qui ont su,
contre vents et marées,
résister contre l'extrémisme et
porter secours aux gens en détresse.
Le pasteur Emilio Castro
est un de ces héros.
Son pays natal vient de l'honorer
de la plus haute distinction.*

Les décennies de 70 et 80 furent très difficiles pour la démocratie et les droits de l'homme dans la majorité des pays d'Amérique Latine. Des coups d'État donnèrent naissance à des dictatures militaires qui supprimèrent des libertés et des droits de l'homme. Les prisons et les camps de concentration se remplirent avec des opposants à ces régimes, des dizaines de milliers de personnes disparurent, beaucoup d'autres encore furent obligés d'abandonner leur pays et la torture devint une arme habituelle dans les mains des militaires.

© COE



Protéger les persécutés

Le Chili ne fut pas une exception à la règle. En septembre 1973, les militaires placés sous le commandement du Général Pinochet se rebellèrent contre le gouvernement constitutionnel du Président Allende initiant une longue période de dictature sanglante. Dès le début du coup d'État, les évêques luthériens et méthodistes se mirent en action pour essayer de protéger les nombreux persécutés, en créant avec l'Archevêque catholique de Santiago le Comité Pro Paz et, à la dissolution de celui-ci par la dictature, le Vicariat de la Solidarité.

Avec le soutien international

Notre éminent pasteur Emilio Castro déploya un gros effort pour obtenir le soutien international en faveur de ceux qui luttait contre la dictature. Il le fit principalement depuis le Conseil Œcuménique des Églises (COE) où il remplit de hautes fonctions y compris celle de Secrétaire Général. Pour cette raison, le Gouvernement du Chili lui décerna le 14 octobre 2009 au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à l'Ambassade du Chili en Suisse, la décoration de l'Ordre « Bernardo O'Higgins » la plus haute distinction que le Chili attribue aux étrangers pour éminents services.

Infatigable battant

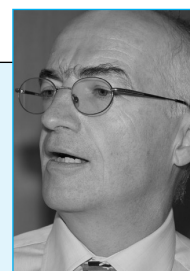
L'Ambassadeur chilien auprès des organismes internationaux de Genève, M. Carlos Portales, ex-

prima dans son discours que le pasteur Emilio fut « un infatigable combattant pour la Vérité et la démocratie » et qu'« il hissa le drapeau de l'opposition aux injustices » et le Chili souhaite, à travers cette décoration, exprimer à Emilio Castro qu'« il reste dans nos mémoires et reconnaître ce qu'il a fait pour tant de personnes qui ont souffert pendant la dictature ». Ce travail aurait été impossible « sans le travail des Églises, sans l'esprit de solidarité de tant de croyants et non-croyants qui ont su s'unir dans leurs valeurs sur les droits de l'homme, et sans le soutien depuis 1973 du Révérend Emilio Castro, qui au travers de ses importantes fonctions dans le Conseil Œcuménique des Églises se rapprocha des personnes et des institutions qui travaillaient avec les persécutés ».

Le pasteur Castro apprécia cette distinction et le fait qu'elle lui soit remise dans le cadre du Conseil Œcuménique des Églises (COE) pour la cause de la justice et de la paix. Entre autres aspects, il ajouta que celle-ci est aussi une expression de gratitude aux relations humaines, avant, pendant et après les événements qui entraînèrent l'exil de tant de Chiliens et de Chiliennes. Devant la crise provoquée par le coup d'État, il fut normal que beaucoup de chrétiens fassent appel au Conseil, sachant que leur cause faisait l'objet d'attention avant même leur appel.

Son amour du pays

Par respect pour le Chili, l'éminent pasteur de la Com- ➤



Son empreinte sur nos vies

Nous, peuple de l'Église Évangélique Méthodiste, associons les **DEUX** dimensions de notre vie que Dieu veut imprégner (= sanctification biblique) :

- la personnelle (sanctification de chaque individu)
- la sociale (sanctification de la société)

Que signifie la « sainteté sociale » ?

Les méthodistes ont souvent pris position ouvertement et honnêtement sur des thèmes controversés dans la société. Cela a commencé, déjà du temps de Wesley, avec le rejet de la traite des esclaves, de la contrebande et du traitement terrible infligé aux prisonniers. Il y a un peu plus de cent ans, l'Église méthodiste épiscopale a adopté un « Credo social » qui, pour l'essentiel, affirmait les droits de la population ouvrière.

Après l'unification de l'Église en 1968, des *Principes sociaux* ont été promulgués, qui sont révisés tous les quatre ans en fonction des nouveaux défis sociétaux. Connaissez-vous les *Principes sociaux* ?

Dieu veut mettre sa marque sur nos vies aux plans personnel et social. Social signifie aussi bien communautaire (en tant que peuple de Dieu dans la communauté et l'Église) que sociétal (en tant que partie de la société séculière). Le Conseil des évêques prend lui aussi position sur des thèmes centraux de la société. C'est ainsi qu'en novembre passé, il a publié une lettre aux communautés et un document de base intitulé « La création renouvelée de Dieu : un appel à l'espérance et à l'action ». Nous recommandons ce message du Conseil mondial des évêques à l'étude des paroisses – puis à une action porteuse d'espérance.

Patrick Streiff, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

*Calendrier pour février : 3-7, Conseil d'administration de la « Methodist e-Academy »
et rencontre des recteurs des Hautes écoles de théologie méthodistes en Europe, Oslo ;
17-19 : Rencontre des conseils de circuits en Hongrie ;
20-28 : vacances.*

Adresse du site des *Principes sociaux* :

http://ueem.umc-europe.org/ueem/SA_FOI_files/principessociaux.pdf

et du Message des évêques intégral avec liturgie : http://ueem.umc-europe.org/ueem/DECLARATIONS_OFFICIELLES_files/91103_Creation-Lettre_pastorale_%28liturgie%29-fr.doc (en anglais : www.hopeandaction.org).

Lettre pastorale du Conseil des évêques de l'Église Méthodiste Unie

Extraits

« La création de Dieu est en crise. Nous, évêques de l'Église Méthodiste Unie, nous ne pouvons pas rester silencieux alors que le peuple de Dieu et la planète de Dieu souffrent. Ce monde naturel merveilleux est un don d'amour de la part de Dieu, le Créateur de toutes choses visibles et invisibles. Dieu nous a tous chargés d'en prendre soin, mais nous avons tourné le dos à Dieu et à nos responsabilités. Notre négligence, notre égoïsme et notre orgueil ont encouragé :

- ✓ la pandémie de la pauvreté et de la maladie,
- ✓ la dégradation de l'environnement, et
- ✓ la prolifération des armes et de la violence.

Malgré ces défis étroitement liés qui menacent la vie et l'espérance, l'œuvre créatrice de Dieu se poursuit. Pour entamer l'œuvre consistant à renouveler la création, nous devons nous-mêmes être renouvelés dans nos cœurs et nos esprits. Nous ne pourrions pas aider le monde avant d'avoir changé notre manière de vivre ».



6 dossier : écologie, Copenhague...

billet d'humeur

Avatar, Copenhague et la Bible

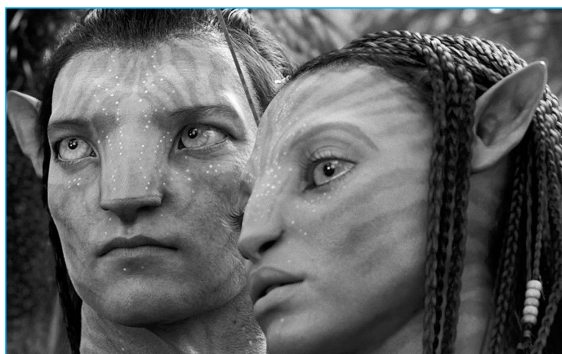
Quel rapport entre le film Avatar et le Sommet mondial de Copenhague ? Si le dernier opus de James Cameron a connu un succès retentissant, il contraste assez nettement avec l'échec du sommet censé sauver la planète du réchauffement climatique.

Le vrai point commun se trouve dans ce thème qui prend de plus en plus de place dans les préoccupations de chacun : l'écologie.

Avatar

Au-delà de la prouesse technologique, *Avatar* nous propose un monde meilleur. Les succès économiques et technologiques de notre civilisation se sont construits au mépris de la nature, de son écosystème fragile. La solution serait d'échapper à notre nature humaine pour devenir des indigènes extraterrestres conscients de leurs liens spirituels avec la terre mère. Un monde dans lequel la vie animale ou végétale aurait tout autant de valeur que la vie humaine et la planète serait un être vivant.

Écologie sans Dieu n'est que pure folie.



Échec du Sommet de Copenhague

Dans un tout autre registre, le Sommet de Copenhague a mis en relief l'incapacité actuelle des États à se fixer des objectifs communs pour enrayer l'évolution du climat mondial. Une entreprise trop coûteuse pour que des décisions draconiennes soient prises. Plusieurs voix se sont élevées parmi les défenseurs les plus médiatiques de l'écologie pour condamner cette indécision parlant de « condamnation de l'humanité » et « d'un accord consternant ». Pour un monde meilleur, il nous faudra encore patienter...

Tous au vert

Les bouleversements climatiques de notre planète ont propulsé, à juste titre, l'écologie sur le devant de la scène. Il est juste de retrouver ce respect pour la nature qui fut tant négligée dans la course effrénée vers la croissance à deux chiffres. Cependant il nous faut aussi porter un regard critique sur les grands mouvements, les lames de fond qui agitent et transforment l'inconscient collectif. À ce titre, nous recommandons la lecture de l'ouvrage de Jean-Claude Guillebaud, *Le principe d'humanité*, qui porte un regard critique sur les valeurs qui s'imposent à nous.

Critique du message originel

Tout d'abord, il faut savoir que pour certains penseurs écologistes, ce sont les valeurs judéo-chrétiennes de notre société qui nous ont menés vers ce désastre. Dieu a dit :

Gn 1.28 [...] *Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres, et dominez les poissons*

des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.

Ces valeurs auraient mené l'humanité à la ruine en exploitant de manière irrespectueuse la terre et les animaux. L'ennemi est tout désigné. Il est donc temps de retrouver une éthique écologique affranchie de ces valeurs.

Par ailleurs, les discours scientifiques et écologistes marchent d'un même pas pour nous imposer un nouveau paramètre. L'homme, un animal comme les autres. Si 99 % de ses gènes sont identiques à ceux d'un chimpanzé, alors l'humanité doit descendre de son piédestal et reconsidérer son rapport avec la nature.

Persistance du message malgré les critiques

Gn 1.27 *Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme.*

Qu'on le veuille ou non, l'homme créé « image de Dieu » présente un grand nombre de différences fondamentales avec l'animal. Dans le domaine de la communication, de l'amour, mais aussi dans sa capacité de faire des choix et de se projeter dans l'avenir : *Dieu a mis dans l'homme la pensée de l'éternité* (Ec 3.11).

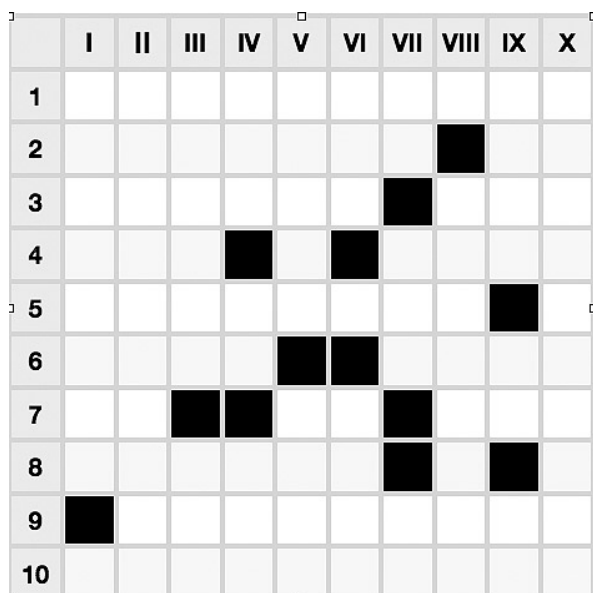
Peut-être est-il temps de retrouver ce qui fait de nous des créatures si particulières, à savoir notre capacité de discernement et ce regard critique sur une société qui, sous la pression, nous propose des valeurs qui sont en révolte complète avec le créateur. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Écologie sans Dieu n'est que pure folie. ■

David Loché, pasteur ✍

Retour du pasteur G. Dagon avec une nouvelle grille à décrypter au plus vite. Amis cruciverbistes, la récompense est au bout de vos efforts !

La grille du mois

Gérard Dagon 
pasteur



HORIZONTAL

1. L'apôtre Paul leur a envoyé une épître - 2. Femme de Nabal et de David - 3. Corps de troupe de l'armée romaine - Chaque chrétien en possède au moins un - 4. Don précieux de Dieu - Fleuve de Sibérie - 5. Père de Darius le Mède - 6. Père de David - Mélangé, Dieu en prit une

d'Adam - 7. Faux dieu égyptien - 8. Le Seigneur le fait avec les siens, mais avec une erreur d'orthographe - 9. Avant-dernière étape des humains - 10. Certains membres de la garde royale de David.

VERTICAL

I. Notre Seigneur y mourut - II. Dieu la réclame de ses enfants - III. Mélangé, lestes - Nombre important ou nourriture africaine - IV. Début d'un arc diagonal de renfort d'une église - Deux

voyelles - La fin de ce pharisien venu vers Jésus la nuit - V. Affluent du Rhône - Partie d'un poème - VI. Désert traversé par les Israélites - Fils d'Adam et d'Eve - VII. Pronom personnel - Évangéliste - Deux barres - VIII. La nôtre est dans les mains de Dieu - IX. Ville suisse - En ville - Route nationale - X. Jésus et les apôtres y prêchèrent de nombreuses fois.

Solution de janvier 2010



munauté Chrétienne Latino-Américaine de Genève ajouta que depuis sa tendre enfance il apprit à aimer le Chili – d'où son père était originaire – et à connaître le pays » le plus long et le plus étroit du monde », ses praticiens et ses leaders politiques. « Aussi à Genève, nous avons trouvé un foyer naturel dans la Communauté des réfugiés chiliens ». Notre pasteur Emilio conclut son intervention en exprimant « sa reconnaissance pour la distinction qui lui est faite à cause de l'affection qu'elle exprime et pour l'occasion qu'elle lui donne de se souvenir de tant de gloire, tant de luttes, tant d'amitié ».

Félicitations !

Nous félicitons Emilio pour cette distinction bien méritée, décernée par le Gouvernement du Chili et nous sommes reconnaissants au Seigneur pour l'opportunité qu'il nous a donnée de recevoir sa précieuse coopération au sein de la communauté méthodiste latino-américaine de Genève.

Pour terminer, nous voulons seulement manifester le malaise de la colonie chilienne genevoise parce que cette cérémonie s'est tenue dans un lieu aussi exigu que l'Ambassade et avec un nombre

restreint de participants. Un événement de cette nature aurait dû avoir lieu dans un endroit qui aurait permis une participation plus importante, comme, par exemple l'Université de Genève où se sont déroulées des manifestations similaires. De cette façon, la colonie chilienne et latino-américaine de Genève aurait pu se joindre à cet émouvant hommage.

*Traduction Maïté Loché.
Source : Eemni*

Nous te louons pour l'eau

L'eau, c'est la vie. Nous en louons le Seigneur, Source de toute vie.

Cette prière est du pasteur Étienne de l'Église Réformée de France
et tirée du livre *À toi, Dieu la louange* (Éditions Novalis/Cerf, 1985)

© Laurent Givernaud

 Étienne Mathiot
pasteur

Nous te louons, Seigneur,
pour l'eau que tu nous as donnée,
pour l'eau qui fait briller partout ta création.
Elle court dans les ruisseaux,
elle passe dans les rivières.
Elle trace sur la terre des dessins continuels :
on dirait un langage.
Elle chante et n'en finit pas de chanter.
Comme ta parole, Seigneur,
qui ne cesse de nous interpeller,
dans les heures de peine comme dans les heures de joie,
dans les jours comme dans les nuits.
Nous te louons, Seigneur, pour la fidélité de l'eau.
Elle est agile, elle tressaille.
Elle nous fait songer
au temps qui nous emporte
et aux heures qui passent.
Elle est source et condition de vie
et devient l'image d'une vie jaillissante
et le signe que la création continuellement se transforme
et que Dieu travaille toujours.
Dans l'eau étincelante,
nous discernons le vivifiant symbole
de l'Esprit Saint qui, sans cesse,
dans un monde d'angoisse et de cruauté,
recrée une communion entre les hommes
et les destine tous à aimer.